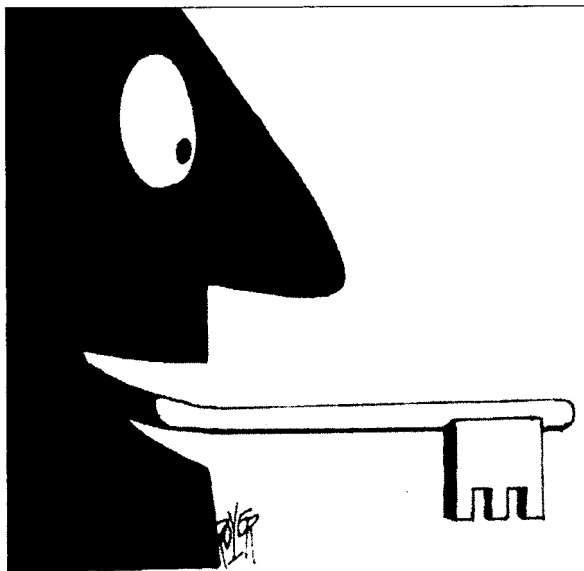


Tekst 5

Maroc: le français revient en force



(1) Elle est marocaine, mais elle apprend le français. Hakima, âgée d'une trentaine d'années, vit à Rabat, la capitale du royaume marocain. Avec son mari, elle a choisi d'élever leur enfant en lui parlant français.

(2) La situation d'Hakima et de sa fille n'a rien d'exceptionnel au Maroc. Les Marocains sont de plus en plus nombreux, surtout dans les grandes villes, à parler à leurs enfants uniquement en français. Selon un récent article paru dans le quotidien Al-Massae, il s'agit d'une nouvelle tendance. «Ces jeunes rêvent et parlent en français. Ils maîtrisent cette langue mieux que les Français», affirme le journaliste Abdellah Damoune.

(3) L'Institut français de Rabat confirme cette évolution. Les Marocains manifestent un intérêt croissant pour les cours de français, surtout les garçons, explique la directrice adjointe, Muriel Augry. «C'est frappant», dit-elle. «Autrefois, au Maroc, le français était une langue parlée par l'élite. Dans les cours, il était question de la tour

Eiffel, de fromages et de tous les clichés qu'on peut imaginer. Maintenant, au Maroc, le français est devenu une langue pour tout le monde». Il n'y a presque aucun autre pays où l'Institut français, qui compte treize établissements au Maroc, est si bien représenté. «Depuis une dizaine d'années, les Marocains ont compris que le français est un outil d'ascension sociale. En effet, pour faire carrière au Maroc, il est nécessaire de maîtriser la langue française», poursuit Muriel Augry.

(4) Cela s'explique par la complexité de la situation linguistique du pays. En réaction à la colonisation française, après 1956, quand le Maroc est devenu indépendant, l'enseignement dans le pays a été arabisé. Dans les écoles primaires et secondaires, une attention croissante a été accordée à l'arabe. 18 à l'université et pour tous les emplois dans l'administration publique et les entreprises, le français restait la langue véhiculaire, du moins à l'écrit. Par conséquent, le fait d'avoir déjà

55 acquis une bonne connaissance du français était un avantage.
(5) De plus en plus de parents en ont pris conscience. «Je veux que mes enfants progressent dans la vie»,
60 affirme Youssef Bendaoud. Sa femme et lui ont parlé français à leurs filles dès leur naissance, c'est donc devenu leur langue maternelle. Les filles fréquentent maintenant une école française, ce qui est une véritable performance, car ces écoles sont très sélectives au Maroc. Youssef Bendaoud souhaite que ses enfants partent ensuite faire leurs études en France.
70 Propriétaire d'un hôtel, il en a les moyens. «Ensuite, toutes les portes leur seront ouvertes», pense-t-il. Elles pourront rester en France si elles y trouvent un emploi ou revenir au
75 Maroc, où elles trouveront facilement du travail grâce à leur formation.
(6) Cet enthousiasme pour la langue française a pourtant un revers dont un certain nombre d'habitants commentent à s'apercevoir: la nouvelle génération de Marocains francophones connaît mal l'arabe, ou même pas du tout.

Au Maroc, cette langue se présente sous deux formes: l'arabe marocain, qui est la langue qu'on parle à la maison, et l'arabe classique, qu'utilisent les journaux, les magazines et la télévision. «Tant pis», estime pour sa part Youssef Bendaoud. Ses enfants apprennent l'arabe marocain, parlé chez eux par les domestiques, mais il ne voit pas l'intérêt d'apprendre l'arabe classique. D'autres parents envoient leurs enfants francophones suivre des cours coraniques, afin qu'ils apprennent l'arabe en étudiant les versets du Coran. Mais l'arabe reste malgré tout pour ces enfants leur deuxième langue.
(7) Le journaliste Abdellah Damoune qualifie ses compatriotes francophones d'analphabètes. Youssef Bendaoud n'est pas de cet avis. Dans son hôtel viennent parfois des Marocains d'un certain âge. Ils sont très cultivés, mais, quand ils doivent remplir un formulaire en français, ils demandent de l'aide au personnel de l'hôtel. «Dans ce cas, qui sont les analphabètes?», s'interroge-t-il.

Tekst 5 Maroc: le français revient en force

- «il s'agit d'une nouvelle tendance» (lignes 13-14)
- 1p 16 De quelle tendance s'agit-il selon les deux premiers alinéas?
- A Les jeunes Marocains ne parlent que français quand ils sont en ville.
 - B Les jeunes Marocains parlent mieux français que leurs parents.
 - C Les parents marocains parlent seulement français avec leurs enfants.
 - D Les parents marocains veulent que leurs enfants parlent français et arabe.
- 2p 17 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de 3e alinea.
- 1 Het leren van de Franse taal is in Marokko met name populair onder jongens.
 - 2 De toegenomen belangstelling voor de Franse taal hangt samen met de wens om hogerop te komen.
 - 3 Bijna nergens ter wereld zijn er zoveel vestigingen van het Institut français als in Marokko.
 - 4 Het leren van de Franse taal beperkt zich in Marokko niet langer tot de hogere sociale klassen.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- 1p 18 Remplissez le(s) mot(s) qui manque(nt) à la ligne 50.
- A Bref,
 - B Car
 - C Mais
 - D Par exemple,
- 1p 19 A quoi sert le 5ème alinéa?
- A A expliquer pourquoi beaucoup de jeunes Marocains vont suivre une formation dans l'hôtellerie.
 - B A illustrer qu'au Maroc le français est considéré comme un moyen pour réussir sur le marché du travail.
 - C A montrer pourquoi seuls les enfants talentueux fréquentent les écoles françaises au Maroc.
 - D A souligner que beaucoup de Marocains préfèrent que leurs enfants cherchent un emploi en France.
- «cet enthousiasme pour la langue française» (lignes 77-78)
- 1p 20 Quelle est la conséquence de cet enthousiasme selon le 6ème alinéa?
Les jeunes Marocains
- A lisent moins souvent les versets du Coran.
 - B ne maîtrisent pas ou presque plus l'arabe.
 - C ne parlent l'arabe marocain qu'à la maison.
 - D savent seulement lire l'arabe classique.

- Au 7ème alinéa Abdellah Damoune parle d'analphabètes.
- 1p 21 A ses yeux, qui est-ce qui doit être considéré comme analphabète?
- A Le jeune Marocain sans formation qui parle seulement arabe.
 - B Le Marocain âgé cultivé qui n'a jamais appris le français.
 - C Le Marocain pour qui le français est devenu la langue maternelle.
 - D Le Marocain qui n'est pas capable de se servir du français écrit.